

Brève communication

**Cas d'un mâle d'*Anax parthenope* (Selys, 1839)
se nourrissant au sol renversé sur le dos
(Odonata, Anisoptera : Aeshnidae)**

Par Philippe LAMBRET

Cabane de Ligagneau, Marais du Vigueirat, F-13104 Mas-Thibert. <philambret@hotmail.com>

Reçu le 26 avril 2011 / Revu et accepté le 26 avril 2011

Le 06 juin 2009 vers 15 h 30, j'aperçus le long d'une digue ombragée des Marais du Vigueirat (Camargue) un ♂ d'*Anax parthenope* se posant au sol avec un ♂ d'*Orthetrum cancellatum* qu'il venait de capturer. Il maintenait sa proie par le dessus du thorax, si bien que celle-ci touchait le sol avec ses pattes. A mesure que la proie s'agrippait aux courtes tiges de graminées, le couple finit par effectuer une bascule ayant pour centre de rotation la tête du ♂ d'*A. parthenope*. Ce dernier se retrouva sur le dos (fig. 1), poursuivant la consommation de sa proie.



Figure 1. Mâle d'*Anax parthenope* se nourrissant sur le dos : il dévore l'abdomen de sa proie (*Orthetrum cancellatum* ♂) tandis qu'il maintient l'autre partie, dont le thorax en partie consommé, par les ailes (cliché : P. Lambret)

Les Odonates sont des prédateurs opportunistes qui capturent des proies de taille variable et il existe de nombreux témoignages d'Anisoptères, notamment des Aeshnidae, se nourrissant d'autres Anisoptères (CORBET, 2004 : *Dragonflies: behaviour and ecology of Odonata - Revised edition*. Harley Books, Colchester : Tab. A.9.2, p 642). Les Odonates consomment souvent leurs proies de petite taille relative en vol – comme le font les Aeshnidae qui chassent au crépuscule dans les leks de diptères nématocères – tandis qu'ils consomment celles de taille relative plus importante perchés sur un support. La capture de proies de grande taille requiert l'utilisation des pattes, les

mandibules n'étant pas suffisantes, d'autant que celles-ci sont utilisées pour positionner la proie de manière à ce que les premiers coups de mandibules neutralisent rapidement ses capacités de fuite (CORBET, 2004, op. cit. : p 357-360). Ainsi, il est parfois difficile pour le prédateur de se poser et des cas d'Aeshnidae consommant d'autres Aeshnidae ou des Libellulidae au sol ont déjà été rapportés [PAIRE, 1994 : Notes and observations. Odonata as prey and as predators. *Journal of the British Dragonfly Society* 10 (1): p 21].

Ce qui est frappant ici, c'est que le ♂ d'*A. parthenope* ne réagit pas à mon approche, indiquant peu de réactivité face à un danger potentiel. Cette position rendait a fortiori l'individu peu prompt à l'envol et vulnérable aux prédateurs potentiels, tels que le Lézard vert (*Lacerta viridis*). Cela montrerait que la balance *prise de risque* versus *intérêt* était en faveur du gain d'énergie et en défaveur de l'exposition au danger d'être consommé à son tour.

Note de la rédaction

Lors de la dernière Assemblée Générale de la SfO le 26 mars 2011, le principe d'ouvrir la rédaction d'articles pour *Martinia* par des personnes qui ne sont pas abonnées à la revue a été adopté. Les auteurs recevront un tiré à part de leur article au format .pdf.

Le Plan National d'Actions en faveur des Odonates constituant une toile de fond, nous souhaitons promouvoir les études traitant de biologie et d'écologie mais aussi les retours d'expérience des gestionnaires d'espaces naturels. La faunistique garde bien sûr sa place, particulièrement lorsqu'elle traite de nouveaux taxons pour une aire géographique ou encore de leur statut de reproduction.

Vous pouvez envoyer vos propositions d'articles ou de brèves à l'adresse martinia@libellules.org.

A vous lire !